

La Pointe du Hoc raconte l'histoire de ses Rangers

Un nouveau centre d'accueil des visiteurs est ouvert à la Pointe du Hoc. Une porte d'entrée sur le champ de bataille pour mieux raconter l'assaut des Rangers du 6 juin.

« Des espaces naturels d'une grande beauté qui ont connu un morceau d'histoire extraordinaire. Ce mélange fait des plages du Débarquement en Normandie des sites uniques au monde. » Nicolas Kelemen, architecte américain installé depuis 15 ans en France, ne se lasse pas de travailler pour les sites du Jour J. Le nouveau centre d'accueil des visiteurs de la Pointe du Hoc vient d'ouvrir ses portes. Il en est le concepteur.

L'architecte basé à Paris a précédemment participé à la réalisation du centre d'interprétation du cimetière américain de Colleville-sur-Mer. Il a également conçu la rénovation et l'extension du musée d'Utah Beach. « Tous ces sites sont très forts en émotion et en symbolique, insiste l'architecte. Lorsqu'on y travaille, il faut être à la hauteur. »

Honneur, compétence, sacrifice

À la Pointe du Hoc, l'ancien point d'information ne répondait plus aux attentes pour un site visité par plus d'un million de visiteurs. Avant le 70^e anniversaire du Débarquement, l'American battle monuments commission, agence gouvernementale américaine qui gère le site, a lancé ce projet d'un nouveau centre d'accueil. « Les visiteurs des sites du Débarquement ont des degrés d'information très différents, commente Nicolas Kelemen. Des jeunes n'ont parfois aucune idée de ce qui s'est passé ici le 6 juin 1944. »

Principale mission du nouveau centre : raconter l'histoire de ces Rangers. Le matin du 6 juin, ils ont escaladé des falaises de 30 mètres de haut pour s'emparer de la batte-



À la Pointe du Hoc, le nouveau centre d'accueil, en arrière-plan, permet de mieux comprendre la bataille du 6 juin 1944.

rie de canons allemands. « Le centre d'accueil est localisé entre les parkings et le champ de bataille, note l'architecte. Il doit permettre d'accompagner le visiteur, une sorte de sas de décompression entre la vie de tous les jours et le choc de l'histoire. »

Du bardage bois, de la pierre calcaire, le nouveau bâtiment fait dans la sobriété. Il s'intègre parfaitement dans le paysage. « L'aménagement paysager créé autour du bâtiment permet de l'insérer dans le site na-

tural. »

À l'intérieur, le parcours pédagogique débute. Il est centré sur l'histoire des hommes du colonel Rudder. Trois panneaux d'exposition, un film de 8 minutes présentent des témoignages. Un écran tactile permet de revenir sur l'attaque de la Pointe du Hoc heure par heure. Trois thèmes rythment ce parcours : compétence, courage et sacrifice. Trois valeurs attribuées aux Rangers américains.

Sur le site de la bataille, les cratères formés par les obus donnent une al-

lure lunaire au paysage. Le parcours pédagogique se poursuit. Par petites touches subtilement intégrées. Sur les passerelles dominant les bunkers, quelques panneaux sont discrètement posés. L'esprit du site est préservé. Il impose toujours sa force brute aux visiteurs. Mais la mise en perspective historique apportée par le nouveau dispositif est un complément nécessaire. 70 ans après, il faut raconter l'histoire.

Jean-Christophe LALAY.